



Sarkozy à Issoire : une ville en état de siège

Jeudi 7 avril Nicolas Sarkozy vient visiter l'usine **ALCAN EP** à Issoire. 800 gendarmes et policiers sont mobilisés, fouilles de voitures, contrôles de papiers à l'aéroport Aulnat et à Issoire. Un balai d'hélicoptères sillonne le ciel de la ville et des consignes sont intimées aux salariés dont il vaut mieux tenir compte ! Plusieurs centaines de personnes manifestent avec la CGT, seul syndicat local portant des revendications salariales, ils sont tenus à l'écart de Sarkozy par les forces de l'ordre.

Un délégué syndical CGT de l'usine ALCAN n'a pas voulu serrer la main du Président pour dit-il : "ne pas trahir des millions de Français!" Il a été exclu des débats.

Comme d'habitude Sarkozy promet de l'argent pour les salariés sous forme de primes éventuelles qui ne seraient surtout pas du salaire. L'hypocrite regrette la vente du groupe PECHINEY à des actionnaires privés, à des fonds de pension américains alors que dans le même temps il participe à la casse de l'emploi par le biais du Fonds stratégique d'investissement qui détient 10% du capital d'ALCAN EP. Ainsi en Auvergne ce Fonds est intervenu dans plusieurs entreprises Limagrain (150 M d'euros), Cyclopharma (5M d'euros), EO2 (2M d'euros) s'accompagnant de centaines de licenciements.

Comme prévu la presse marquant " l'évènement" ne donne la parole qu'au seul syndicat FO. Celui-ci se félicite de la venue du Président qui se montre capable de s'intéresser à l'industrie ! En même temps un délégué syndical CGT de l'entreprise VALEO, est mis à pied une semaine pour avoir soi-disant : "divulgué des informations à caractère confidentiel" visant le licenciement de plusieurs dizaine de salariés sur deux ans dit la même presse !

Ne soyons pas dupe, Nicolas Sarkozy, la presse et tous ceux qui sont au service du capital mettent le paquet sur les investissements américains dont le Président se fait le garant dans notre pays en ces temps d'importante collaboration militaire et stratégique dans le monde entier pour étendre et protéger les intérêts financiers des gros capitalistes au détriment des peuples.

Notre correspondant à Issoire